

HISTOIRE // ISTAR

Napoléon III à Guipavas

**Un accueil
triomphal**

Le passage, à Guipavas, de l'Empereur des Français, Napoléon III, lors d'une importante visite officielle en Bretagne au cours de l'été 1858, a marqué la population rurale venue de fort loin et en très grand nombre. Michel Boucher nous raconte que, pour la circonstance, tout le bourg de Guipavas était pavoisé sur 1 km !

Venant de Brest en carrosse (un coupé tiré par quatre chevaux), le couple impérial qui a passé trois jours dans la cité portuaire où les édiles ont organisé, pour cet événement considérable, de somptueuses fêtes en l'honneur de « Leurs Majestés », prend la route pour Quimper le 12 août au matin. Quand le cortège arrive à proximité du bourg de Guipavas à 9h30, il est accueilli en grande pompe par une foule compacte estimée à quelque 20 000 personnes accourues aux aurores des campagnes environnantes de Plabennec, Bourg-Blanc, Milizac, Gouesnou, Kersaint-Plabennec, Le Drennec, Lanarvily, Coatmeal, etc. Tous ces paysans et paysannes revêtus de leurs habits du dimanche forment une haie d'honneur, contenue par les gendarmes, sur le passage du carrosse en scandant avec enthousiasme, entre les mâts vénitiens surmontés d'énormes aigles dorés, d'oriflammes, de pavillons, bannières et draps piqués de fleurs : « Vive l'Empereur ! Vive l'Impératrice ! Vive le Prince Impérial ! »

**Un arc de triomphe
champêtre**

Le maire de Guipavas, M. Sotholin, entouré du conseil municipal, accueille avec grandiloquence l'Empereur sous un arc de triomphe monumental « au-dessus duquel on remarquait un aigle colossal

aux ailes déployées, se penchant sur une grande sphère et surmonté d'une belle couronne impériale », construit à l'entrée du bourg à l'approche de l'église nouvellement reconstruite, mais n'ayant pas encore son clocher. Sa fille Irma, en tête d'un groupe de jeunes filles toutes vêtues de blanc, offre un magnifique bouquet de fleurs à l'impératrice Eugénie qui la remercie en lui donnant un superbe cadeau. Puis le carrosse impérial monte le bourg au pas, sous les acclamations et les vivats de la foule tandis que Napoléon III s'entretient avec le maire, qui est à la portière, sur l'état de l'agriculture et de la race chevaline.

Une escorte à cheval

Après être passé devant la mairie entre quatre grands arbres blancs surmontés de drapeaux tricolores et de guirlandes croisées supportant une élégante couronne impériale, le maire de Guipavas est aussitôt monté à cheval et s'est mis à la tête d'une cavalcade de 200 paysans bretons, tous coiffés de chapeaux à guides, portant un ruban à cocarde au bras et au chapeau. Ils escortent le couple impérial, sur 6 kilomètres jusqu'aux limites de la commune de Guipavas avec celle de Saint-Divy. De mémoire d'homme, on n'avait jamais vu une fête aussi grandiose à Guipavas ! ■

MICHEL BOUCHER (AGIP)

**1^{er} semestre
1858**

pour honorer l'Empereur, les façades des maisons du bourg sont blanchies à la chaux et les volets peints en vert

12 août 1858

après le départ du couple impérial, la jeunesse danse sur les places du bourg au son du hautbois et du biniou et un banquet réunit les « officiels »

13 août 1858

Napoléon III ayant remis une somme d'argent au maire de Guipavas, 800 kilos de pain sont distribués aux indigents et un dîner est donné à tous ceux qui ont travaillé au succès de cet événement

Ce voyage triomphal de Napoléon III en Bretagne, s'il visait à conforter le régime dans une région travaillée par les royalistes et les républicains, marque aussi le point de départ d'une période faste. Le Second Empire va en effet favoriser la Marine via des embauches à l'arsenal, la création du port de commerce et l'avènement du chemin de fer avec la construction, à Guipavas, de la gare de Kerhuon. Grâce au train, les paysans voient arriver les engrais et pourront exporter leur blé.



À Guipavas, la cavalcade à laquelle des ecclésiastiques s'étaient mêlés ressemblait à une fantasia armoricaine